

- 11.1.** Notons tout d'abord que la connexion de Levi-Civita de  $g$  et de  $g'$  sont les mêmes ( ce qu'on montre en vérifiant que celle de  $g$  vérifie toutes les axiomes de celle de  $g'$ ). Il faut alors distinguer la courbure comme tenseur  $(1, 3)$  (qui s'exprime uniquement à l'aide de la connexion et qui est donc inchangée) et la courbure  $(0, 4)$  qui fait intervenir le produit scalaire. On a

$$R' = a^2 R.$$

On constate ensuite que  $K$  est inchangée (un facteur  $a^2$  au numérateur, un facteur  $a^2$  au dénominateur).

- 11.2.** Remarquer que  $S$  est totalement géodésique, donc sa deuxième forme fondamentale est nulle, donc la solution vient directement de la formule de Gauss.
- 11.3.** (a) C'est une application directe de la formule de Gauss, en choisissant un des vecteurs dans la direction d'une géodésique.
- (b) Une surface réglée dans une variété quelconque est une surface  $M$  telle que par tout point  $p \in M$ , il passe un segment de géodésique de la variété ambiante qui contient  $p$  et qui est entièrement contenu dans  $M$ . On généralise le résultat en utilisant à nouveau la formule de Gauss.
- 11.4.** (i) In dimension 2, there is only one plane in a given tangent space  $T_p M$ , let us denote its sectional curvature by  $k_p$ . Let  $e_1, e_2$  be an orthonormal basis of  $T_p M$ . Then:

$$Ric(e_1, e_1) = \text{trace}(X \mapsto R(X, e_1)e_1) = g(R(e_1, e_1)e_1, e_1) + g(R(e_2, e_1)e_1, e_2) = 0 + k_p.$$

Similarly  $Ric(e_2, e_2) = k_p$ . Hence  $Scal = \text{trace}(Ric) = 2k_p$ .

- (ii) We assume that  $M$  has dimension 3 and is Einstein, that is  $Ric = \lambda g$ , thus for any unit vector  $v$  in  $T_p M$   $Ric(v, v) = \lambda$ . Now pick any plane  $\Pi \subset T_p M$ , and let  $e_1, e_2, e_3$  be an orthonormal basis of  $T_p M$  such that  $e_1, e_2$  is an orthonormal basis of  $\Pi$ . We compute:

$$\lambda = Ric(e_1, e_1) = K(e_1, e_2) + K(e_1, e_3).$$

Doing this for  $Ric(e_2, e_2)$  and  $Ric(e_3, e_3)$ , and writing  $K_{ij}$  for  $K(e_i, e_j)$ , we get the system:

$$\begin{cases} K_{12} + K_{13} = \lambda \\ K_{12} + K_{23} = \lambda \\ K_{13} + K_{23} = \lambda. \end{cases}$$

This is an invertible system in the  $K_{ij}$ , whose only solution is given by  $K_{12} = K_{13} = K_{23} = \lambda/2$ . In the end  $K(\Pi) = \lambda/2$ , and hence doesn't depend on  $\Pi$ . We're done.

We have already studied  $\mathbb{S}^2 \times \mathbb{S}^2$  with its product metric and have seen that it was Einstein and didn't have constant sectional curvature.

- 11.5.** a) C'est une reformulation de la règle  $Zg(X, Y) = g(\nabla_Z X, Y) + g(X, \nabla_Z Y)$ .

b) On a

$$\begin{aligned}
(\nabla_X \omega)(Y) - (\nabla_Y \omega)(X) &= (X(\omega(Y)) - \omega(\nabla_X Y)) - (Y(\omega(X)) - \omega(\nabla_Y X)) \\
&= (X(\omega(Y)) - Y(\omega(X))) - (\omega(\nabla_X Y) - \omega(\nabla_Y X)) \\
&= (X(\omega(Y)) - Y(\omega(X))) - \omega([X, Y]) \\
&= d\omega(X, Y).
\end{aligned}$$

c) Le même calcul montre que  $d\omega(X, Y) = (\nabla_X \omega)(Y) - (\nabla_Y \omega)(X) + \omega(T(X, Y))$  où  $T(X, Y) = \nabla_X Y - \nabla_Y X - [X, Y]$  est le tenseur de torsion.

**11.6.** Une étape importante de la preuve qui suit consiste à montrer que les endomorphismes d'un espace vectoriel forment une algèbre de Lie pour le crochet

$$(A, B) \mapsto [A, B] = AB - BA.$$

On en déduit en particulier que le crochet des endomorphismes vérifie l'identité de Jacobi

$$[A, [B, C]] + [C, [A, B]] + [B, [C, A]],$$

ce qu'on peut aussi vérifier directement.

Une deuxième remarque est que la courbure s'exprime à l'aide de ce crochet d'endomorphisme. En effet,

$$R(X, Y) = [\nabla_X, \nabla_Y] - \nabla_{[X, Y]}.$$

L'égalité précédente étant une égalité en chaque point de  $M$  entre endomorphismes de  $T_p M$ .

Enfin on choisit des coordonnées  $(x_1, \dots, x_n)$  de sorte que

$$[\partial_i, \partial_j] = 0 \quad \text{et} \quad (\nabla_{\partial_i} \partial_j)|_p = 0$$

(des coordonnées normales conviennent).

La stratégie consiste alors à faire apparaître la relation à prouver comme une conséquence de l'identité de Jacobi pour l'algèbre de Lie des endomorphismes. Puisque la relation à montrer est tensorielle, on peut supposer que les champs sont des champs de coordonnées.

On a alors  $\nabla R(X, Y, U, V, W) = \nabla R(U, V, X, Y, W) = W \cdot R(U, V, X, Y)$  puisque le second terme fait intervenir un crochet. Puis

$$\nabla R(X, Y, U, V, W) = W \cdot \langle [\nabla_U, \nabla_V] X, Y \rangle$$

(encore une fois le terme manquant est un terme avec un crochet). On utilise maintenant la propriété de Levi-Civita :

$$\nabla R(X, Y, U, V, W) = \langle \nabla_W [\nabla_U, \nabla_V] X, Y \rangle = \langle [\nabla_W, [\nabla_U, \nabla_V]] X, Y \rangle$$

(il manque encore un terme avec un crochet). On conclut finalement en factorisant la somme des 3 termes par une identité de Jacobi pour les endomorphismes.